

Septembre 2014 - n°225

FRUITROP

Version française



Dossier du mois Avocat

**Pommes
& poires UE**

**Des pépins
en perspective
en 2014**

**Marché
de la banane**

**Florilège
estival**

www.fruitrop.com

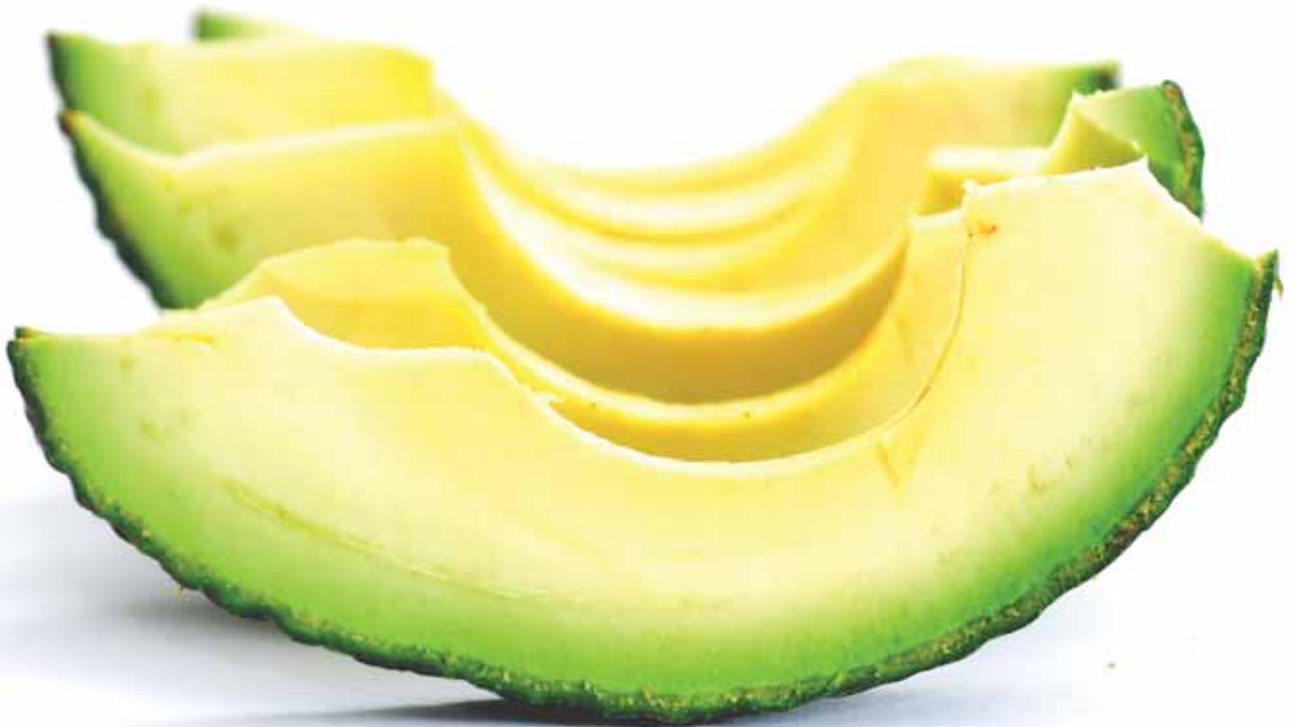
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite



Consommation européenne d'avocat

Un cru 2013-14 record... qui en appelle d'autres

On aurait presque envie de crier victoire ! La campagne 2013-14 montre que les efforts de l'importation pour développer la consommation en Europe, en travaillant notamment à l'amélioration de la qualité des fruits offerts au grand public grâce au changement variétal et au mûr à point, fonctionnent. C'est une vraie fierté pour les initiateurs de cette démarche, qui sont le plus souvent des structures petites ou moyennes qui ont dû lourdement investir pour oser le pari qu'avaient fait avant eux les opérateurs américains.



© Regis Domergue

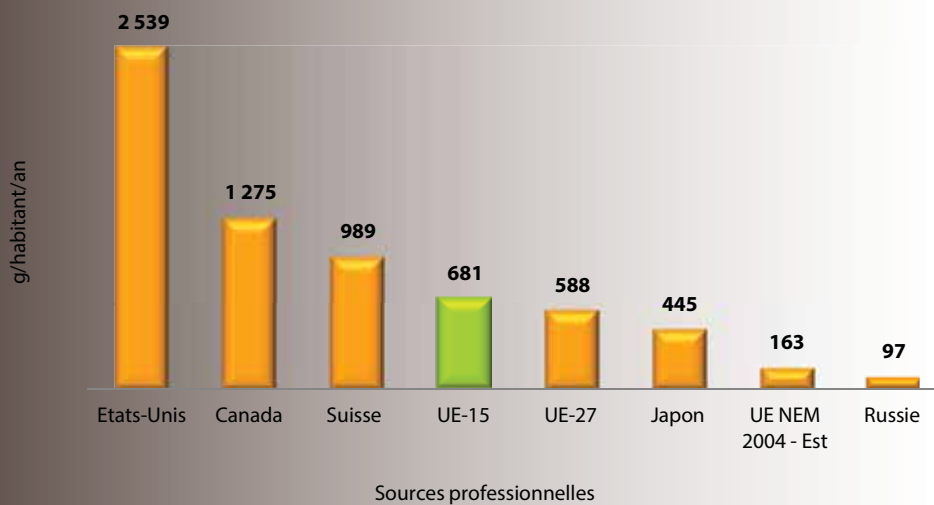
Trois avocats moyens par an et par personne



© Régis Domergue

Selon notre estimation, la consommation européenne aurait été d'environ 290 000 t de juin 2013 à mai 2014. Ce chiffre porte les volumes absorbés par habitant dans l'UE-28 à un peu moins de 600 g/an. Un niveau moyen sans grande signification, puisqu'il masque une différence toujours très marquée entre l'Est et l'Ouest de la Communauté. Malgré une dynamique de plus en plus affirmée, les habitants d'Europe orientale consomment tout juste un petit avocat par an (un peu plus de 160 g, soit une pièce de calibre 24). C'est toujours la partie occidentale du continent qui tire le marché, mais là encore avec des volumes qui demeurent restreints en comparaison d'autres zones aux revenus élevés. Les presque 700 g consommés aujourd'hui annuellement par habitant (soit environ 3 fruits de calibre 18) sont bien éloignés de la consommation de la Suisse à 1 kg, de celle du Canada à près de 1.3 kg et plus encore de celle des États-Unis à 2.5 kg. Des marchés qui, de plus, sont loin d'être à maturité et continuent d'afficher une belle dynamique. Bref, le marché européen a commencé à avancer d'un bon pas, mais il lui reste un bon bout de chemin à parcourir.

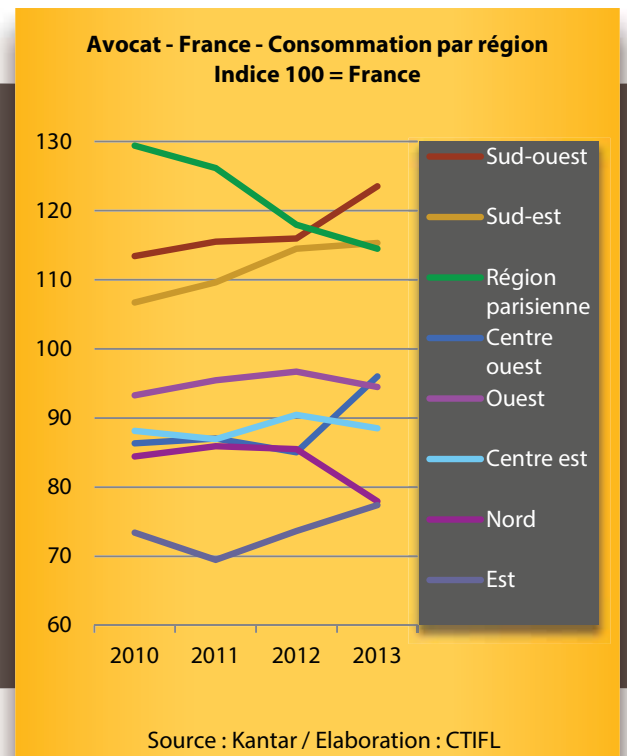
Avocat - Monde - Consommation en 2013-14





La France au top !

Comme le dit le vieil adage, c'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures soupes. La France, marché pionnier où l'avocat a éclo en Europe et qui est depuis toujours leader en termes de volumes, est aussi le marché qui a le mieux surfé sur la vague de croissance de la campagne 2013-14. Les volumes, en progression de 8 000 t par rapport à la saison précédente, ont approché le record de consommation de 90 000 t établi en 2004-05. Si l'on en croit les données des panels de consommation, cet essor est principalement lié à une plus grande popularité de l'avocat dans les régions sous-consommatrices. Un réveil de bon augure pour le futur ! Le produit perce de plus en plus dans l'Est, qui reste néanmoins très en retard malgré une belle remontée. Le constat est similaire dans le Centre et dans une moindre mesure dans l'Ouest. Seule exception notable : la chute de la consommation dans le Nord, vraisemblablement en lien avec la faiblesse des revenus dans certaines parties de la région, le produit étant de plus en plus consommé par la frange la plus aisée de la population. Du côté des surconsommateurs, le grand Sud est de plus en plus fan d'avocat, à la différence de la région parisienne qui reste parmi les aficionados du produit, mais perd plus de 15 points d'index en 3 ans ! Un recul qui étonne dans cette partie du pays où les revenus moyens sont les plus élevés de l'Hexagone. Autre ombre au tableau : l'avocat est surconsommé par la frange la plus âgée de la population, tandis que sa popularité tend à s'éroder parmi les jeunes. Une tendance qui semble là aussi liée à la hausse du prix de détail.



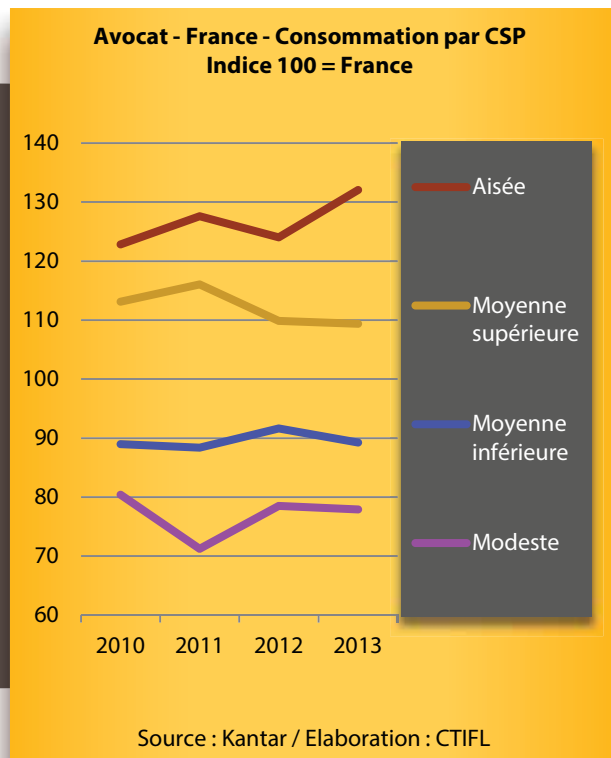
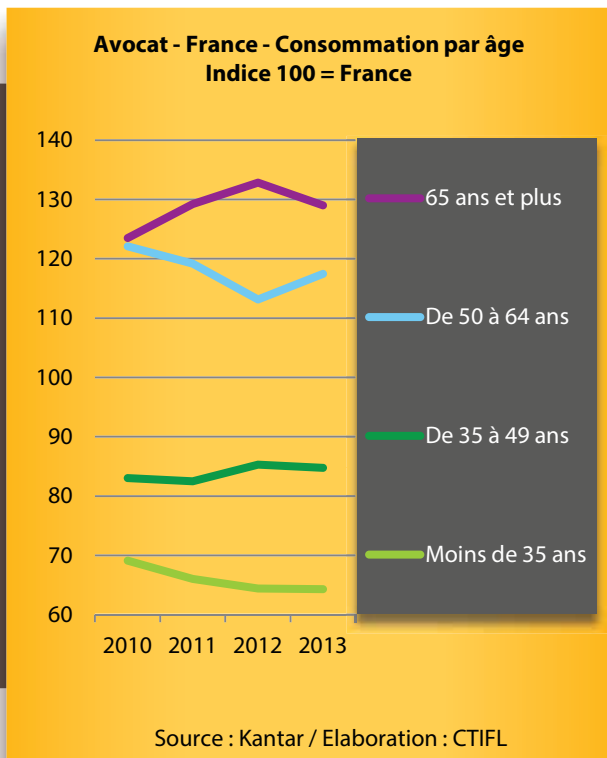
Miles import

MIN DE RUNGIS

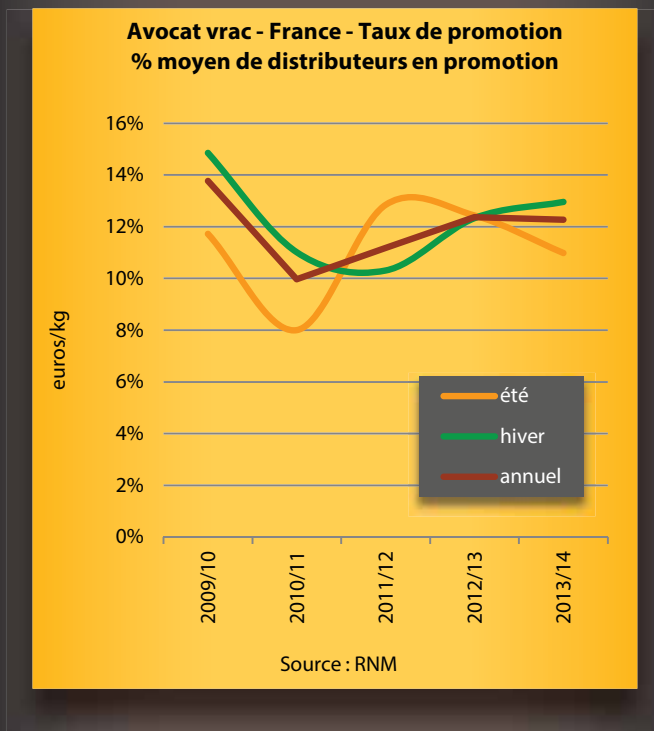
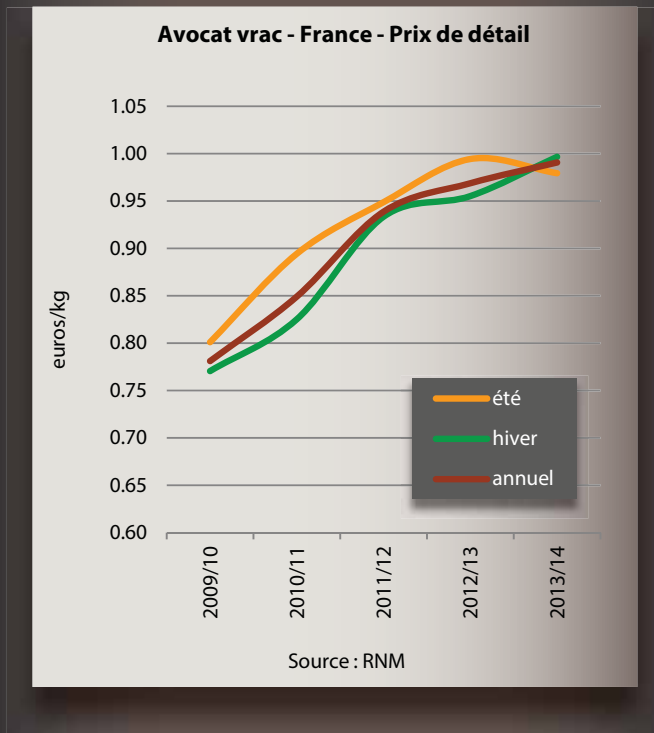


Votre partenaire avocat
 Origine : • Pérou • Colombie • Chili • Mexique

5 rue de la Corderie , Centra 310 , 94586 Rungis Cedex France — Tél. : 33 (0) 1 41 80 10 10 — Fax. : 33(0) 1 41 80 10 15
 Contact : Guy Lesvenan - g.lesvenan@milesimport.com



La qualité a un prix, mais elle tire le marché vers le haut en France !



On ne peut pas dire que le spectre de la déflation, qui menace les économies du vieux continent, ait flotté sur le marché français de l'avocat. Avec le passage quasi généralisé des distributeurs à des fruits affinés, les prix de détail ont continué de progresser pour atteindre un niveau record proche de l'euro sur le segment de marché du vrac. C'est la démonstration éclatante que le consommateur est prêt à payer un peu plus — en l'occurrence environ 15 à 20 % — pour avoir la garantie d'un produit qu'il pourra à minima consommer (finis les avocats ne mûrissant jamais) et qui répondra dans la plupart des cas à ses attentes en matière de goût. Les distributeurs n'ont d'ailleurs pas eu besoin de pousser les ventes par un accroissement de l'activité promotionnelle, le nombre des opérations s'étant situé seulement dans la moyenne malgré l'importance des volumes à commercialiser. Ce modèle, qui démontre que la qualité ne permet pas seulement d'accroître la satisfaction du consommateur mais aussi le chiffre d'affaires dans l'intérêt de tous les maillons de la filière, doit être envisagé pour d'autres produits et, en premier lieu, pour les autres fruits climactériques. On ne peut qu'encourager les efforts que fait là encore l'importation pour développer une démarche similaire en mangue. Il pourrait en être de même pour le pomelo par exemple, où une segmentation plus pertinente permettrait de démarquer les fruits issus de terroirs tropicaux.

Un bilan excellent au Royaume-Uni

Les résultats sont mitigés dans les deux autres grands pôles de consommation d'Europe. Le Royaume-Uni signe une très belle performance : il fait mieux que confirmer le petit sursaut enregistré en 2012-13 après une longue période d'atonie, en affichant une hausse spectaculaire de 15 %. Ce succès au long cours repose sur deux piliers. D'une part, les campagnes de communication menées depuis plusieurs années ont permis de convaincre une bonne partie des consommateurs que l'avocat est un fruit santé, en mettant notamment l'accent sur les qualités de ses acides gras. D'autre part, le pari sur la qualité, qui s'est traduit par une nette évolution de la segmentation, semble porter ses fruits. En grande majorité, les ventes des distributeurs sont aujourd'hui constituées de fruits prêts à consommer (pack de 2 fruits, généralement de calibres 20 à 22, voire 24). Le reste des ventes (vrac généralement de ca-



© Régis Domergue

libres 14 à 16, voire 12 plus récemment, baby pack de 3 petits fruits de calibres 28 à 32) est constitué de fruits affinés. Ainsi, le marché anglais talonne maintenant la Scandinavie avec une consommation dépassant 43 000 t.

Demi-teinte pour la Scandinavie

Le bilan est beaucoup plus mitigé dans cette partie septentrionale du continent. La maturité des deux principaux marchés se confirme. La consommation s'est stabilisée en Suède, où les volumes par habitant dépassent légèrement la barre des 2 kg/an. Ils ont même sensiblement reculé au Danemark. En revanche, le mouvement de croissance, qui s'était mis en place sur les marchés finlandais et norvégiens il y a deux ou trois saisons, semble se consolider. La consommation annuelle par habitant approche maintenant le kilo en Finlande et la barre — fatidique ? — des 2 kg en Norvège.

L'Allemagne confirme et passe la surmultipliée !

La campagne 2013-14 a confirmé que le marché allemand était des plus prometteurs. La consommation a battu un nouveau record à 27 000 t, en hausse d'environ 2 000 t par rapport à la saison précédente. Elle s'est ainsi accrue de plus de 10 000 t depuis les premiers frémissements du marché à la fin de la décennie passée, et le rythme devrait sensiblement s'accroître dans les années à venir. Le passage des variétés vertes au Hass affiné, principal facteur à l'origine du réveil du marché, s'est maintenant quasi généralisé. Aldi Nord a sauté le pas il y a environ un an et Lidl la saison passée, suivant le chemin tracé par le pion-

nier Aldi Sud à la fin à la décennie précédente. Ainsi environ 90 % de la distribution allemande a aujourd'hui fait le choix de la qualité et en est récompensée par des ventes multipliées par quatre dans certaines enseignes. Autre facteur important pour le développement de la consommation sur ce marché très réactif au prix : le calibrage est adapté au revenu des consommateurs. En effet, la distribution travaille plutôt des gros fruits dans les villes et des avocats de taille plus modeste dans les zones rurales. De même, le hard discount propose des fruits plus petits (16-18 par exemple) que les supermarchés classiques (14).

Les « petits marchés » décollent, mais prendront-ils de l'altitude ?

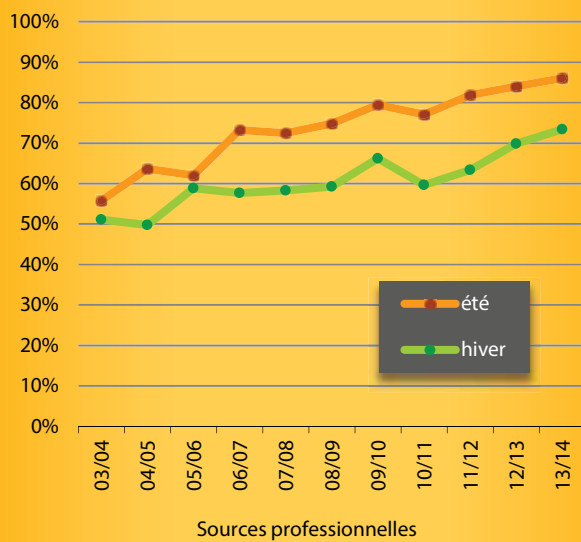
Bonne nouvelle aussi du côté des « petits marchés » d'Europe de l'Ouest, qui pèsent moins de 10 000 t. L'Italie, jusqu'alors aux abonnés absents en ce qui concerne l'avocat, semble montrer quelques premiers signes de réveil. La consommation a pour la première fois décollé des 4 000 à 5 000 t annuelles. Pour autant, les perspectives paraissent modestes à moyen terme. Si l'avocat est maintenant présent dans les linéaires des supermarchés (variétés vertes de calibre 10, voire 12), il reste un exotique à part entière. Le Hass est très peu présent et connu (hormis quelques packs de fruits mûrs à point chez certains distributeurs), et le faire apprécier du public est un challenge exigeant des investissements lourds qu'aucun professionnel ne semble souhaiter relever aujourd'hui.

Même constat en Autriche, où un premier sursaut a été observé, les volumes décollant des 2 000 à 2 500 t/an. En revanche, le marché irlandais est resté totalement immobile.

Europe de l'Est : des marchés qui comptent maintenant

Les marchés d'Europe orientale ont signé en 2013-14 une nouvelle très belle performance. Tout comme entre 2011-12 et 2012-13, la progression a été d'environ 4 000 t, portant la consommation globale à près de 16 000 t. La quasi-totalité des marchés de la zone affiche des hausses spectaculaires, d'en moyenne 45 % par rapport à la saison passée. Pologne et Pays baltes restent les champions de la région, avec une consom-

Part du Hass dans l'offre européenne d'avocat



© Régis Domergue

tion ayant tutoyé les 5 000 t en 2013-14. Roumanie, Hongrie et République tchèque suivent avec des volumes compris entre 1 000 et 2 000 t. Cette dynamique est une très bonne nouvelle à plus d'un titre. D'une part, elle permet de familiariser les consommateurs de ces régions avec l'avocat, jusqu'alors fort peu connu, grâce au prix d'appel accessible des variétés vertes. D'autre part, elle rassure quant au futur des variétés vertes. Ces cultivars, qui continuent de représenter une part significative de la production de certains pays fournisseurs (environ un quart de l'offre espagnole, deux tiers de l'offre israélienne et un tiers de l'offre sud-africaine), n'ont plus qu'un débouché très étroit en Europe occidentale. Lors de la dernière campagne, ils ne représentaient plus qu'un quart des volumes consommés durant la saison d'hiver et moins de 15 % des volumes durant la saison d'été.

Des marges de croissance importantes

La dynamique de croissance qui s'est installée sur le marché communautaire semble solide, dans la mesure où le carburant est là (cf. article suivant). Si d'évidence des marges de progression existent, quel est leur niveau ? Des éléments de réponse à cette difficile question sont à chercher dans l'analyse des marchés où la consommation tend à se stabiliser, signe vraisemblable d'une maturité proche. Les volumes absorbés par les grands marchés scandinaves, comme la Suède ou le Danemark qui semblent caler une fois passée la barre des 2 kg/habitant/an, sont-ils de bons étalons pour les marchés des pays non-producteurs ? Certes, la concurrence des productions locales situées sur le même segment est moindre qu'en Europe du Sud, mais le climat est aussi moins propice à la consommation de crudités et autres salades. Si l'on en croit l'estimation Freshfel de la consommation globale de fruits des différents pays de la Communauté, la Suède serait plutôt légèrement sous-consommatrice par rapport à la France ou l'Allemagne. Même si la balise que ce niveau de consommation peut représenter n'est que très grossière, les grands marchés européens en sont encore très éloignés : plus de 600 g/habitant pour la France, plus de 1.3 kg pour le Royaume-Uni et plus de 1.7 kg pour l'Allemagne. Ainsi, même si l'on ne considère que ces trois marchés locomotives qui représentent réunis plus de 200 millions d'habitants, les marges de progression sont énormes ! ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Avocat — Consommation en Europe (UE-27 + Norvège)

	Estimation du volume commercialisé en 2013-14 (tonnes)	Population en millions d'habitants	Volume consommé par habitant (grammes)	2013-14 comparé à		PIB-SPA (indice)
				2012-13	moyenne 2009-10 à 2012-13	
UE-27 + Norvège	289 357	495.0	585	+ 18 %	+ 23 %	100
UE-15 + Norvège	273 103	401.2	681	+ 16 %	+ 21 %	111
France	88 656	65.9	1 345	+ 10 %	+ 14 %	108
Scandinavie	43 709	25.8	1 694	+ 16 %	+ 24 %	136
Suède	19 924	9.6	2 075	+ 2 %	+ 25 %	127
Danemark	8 719	5.6	1 557	- 30 %	- 20 %	125
Norvège	9 877	5.1	1 937	+ 33 %	+ 69 %	191
Finlande	5 189	5.5	943	+ 62 %	+ 147 %	112
Royaume-Uni	43 182	64.3	672	+ 16 %	+ 24 %	106
Allemagne	27 109	80.8	336	+ 6 %	+ 22 %	124
Pays-Bas	27 117	16.8	1 614	+ 124 %	+ 34 %	127
Espagne	21 413	46.5	460	+ 42 %	+ 19 %	95
Italie	6 425	60.8	106	+ 29 %	+ 36 %	98
Belgique	5 180	11.2	463	- 15 %	+ 18 %	119
Autriche	3 428	8.5	403	+ 47 %	+ 38 %	129
Portugal	2 431	10.4	234	- 18 %	- 12 %	75
Irlande	2 219	4.6	482	+ 8 %	+ 4 %	126
Grèce	1 967	11.0	179	- 1 %	+ 11 %	75
Luxembourg	267	0.6	485	+ 31 %	+ 25 %	264
NEM d'Europe de l'Est	16 254	99.7	163	+ 45 %	+ 107 %	68
Pologne	4 724	38.5	123	+ 58 %	+ 99 %	68
Pays baltes	4 823	6.2	778	+ 35 %	+ 78 %	71
Rép. tchèque	1 373	10.5	131	+ 43 %	+ 113 %	80
Slovaquie	601	5.4	111	+ 5 %	+ 46 %	76
Hongrie	1 311	9.9	132	+ 101 %	+ 158 %	67
Slovénie	773	2.1	368	- 17 %	+ 183 %	83
Roumanie	1 852	19.9	93	+ 78 %	+ 223 %	54
Bulgarie	541	7.2	75	+ 61 %	+ 122 %	47
Croatie	256	4.2	61	+ 85 %	nd	61

Période de juin 2013 à mai 2014 / Import-export+production / Sources : Eurostat, FAO, professionnelles